

Mounir Serhani

Simple rivage

Ta main est sœur
Des rêves
La nuit sombre en toi
Oiseau bâtard
Tes épaules timides
S'effarent
De mon torse
Et ce duel vacarme
Brûle de voyage
En spirale carrée
A la pente de mon corps
Je te confie : « n'omets pas mes lueurs.
Sois mon eau ignée en vrac en rage »